

*Museum G. P. de - 6*AMBASSADE DE SUISSE  
EN CHINE

Pékin, le 17 juin 1968

Réf.: 382.1. - RI/mo

an						a/a
Date						
Visa						
EPD		19. JULI 1968				
Ref. p.A. 21. 31.		<i>Peking</i>				

CONFIDENTIELLELP No 4

Les événements de France ont suscité le plus grand intérêt en Chine. Des manifestations ont eu lieu à Pékin pour soutenir la lutte héroïque des ouvriers et étudiants français, et depuis lors la presse officielle n'a cessé de publier des déclarations dans le même sens. Le régime feint évidemment de croire que des militants acquis à la pensée de Mao Tse-toung ont joué un rôle éminent dans le mouvement de la jeunesse française. Il affecte d'attribuer une importance considérable à ces événements et d'y voir les premiers signes de l'effondrement total du capitalisme en Europe occidentale.

Il est pourtant intéressant de remarquer que cette interprétation va au-delà des prévisions que le communisme chinois a formulées au cours des dernières années ou même qu'elle contredit les conclusions de son analyse de la situation mondiale. En effet, tandis que jusqu'en 1964 environ, les dirigeants chinois citaient volontiers l'Europe occidentale, à côté de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique latine, comme une région où se dessinait une certaine résistance à l'impérialisme américain, depuis lors, l'Europe n'a plus jamais été mentionnée; le communisme chinois semblait ne fonder aucun espoir sur elle et l'accent était placé exclusivement sur le tiers monde. Selon la thèse célèbre du Maréchal Lin Piao sur la répétition à l'échelle mondiale de la manoeuvre d'encerlement des villes par les campagnes, un effondrement du monde occidental n'était pas attendu dans un proche avenir et il devait représenter l'aboutissement final de l'histoire de notre époque.





En ne résistant pas à la tentation de tirer parti des événements de France sur le plan de la propagande, en affichant de croire à un prochain bouleversement du capitalisme occidental, le communisme chinois s'est écarté de sa précédente thèse pourtant soigneusement mûrie et pesée. Outre un net opportunisme, il peut cependant y avoir là la marque d'une certaine révision en profondeur et d'un regain d'intérêt pour l'Europe.

Quelles peuvent en être cependant les conséquences pratiques ? Il va de soi que les possibilités d'action réelle sont extrêmement limitées pour Pékin. Ce que le communisme chinois peut espérer de mieux est une crise du Parti communiste français, dont on ne manque pas de souligner ici combien il s'est efforcé d'étouffer le mouvement spontané de la jeunesse. C'est là le seul point où la Chine, au cours des prochains mois, tentera certainement de mener une action concrète, non pas dans l'idée de recruter des adhérents pour elle-même mais simplement de susciter des adversaires de tout bord à ses ennemis révisionnistes. Cet aspect négatif l'emporte de loin sur le côté positif: car si les perspectives d'un renforcement des mouvements communistes pro-chinois d'Europe ne sont pas nulles, elles sont pourtant bien faibles. Pour qui est à Pékin, il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet: lorsqu'on a vu le communisme chinois, il apparaît évident qu'il n'y a rien de commun entre ce système et les aspirations de la jeunesse européenne même (ou surtout !) la plus avancée. En essayant d'accroître son influence, Pékin ne ferait que dissiper un malentendu qui lui est profitable. On doit en être conscient ici. D'autres signes montrent d'ailleurs que la propagande chinoise renoncera, probablement, d'emblée à rechercher l'adhésion de larges masses en Europe et qu'elle préférera se concentrer sur certains milieux intellectuels très restreints.

Le Chargé d'affaires a.i. de Suisse:

